

# Macron-N'Diaye veulent même nous imposer de renoncer au jambon-beurre au profit du kebab halal !

écrit par Christine Tasin | 17 juillet 2019



On a envie de lui crier : *N'Diaye, retourne chez toi avec ton kebab de merde, en France on bouffe pas halal*. Mais Macron rêve d'entendre cela, rêve de mettre en colère les Français attachés à leur identité, leur mode de vie, à leur gastronomie. Il se sent délicieusement moderne quand des anti-Macron crient leur colère, leur désespoir, leur dégoût.

Gille Goldnadel s'est contenté de démolir la N'Diaye, avec infiniment de talent, d'humour et de finesse : « *Avec une belle brochette de conneries chaque jour, elle doit être vraiment harissa de fatigue* ».

Que personne ne vienne me dire qu'il y a erreur de casting, que Macron n'aurait pas dû nommer comme porte-parole du gouvernement une allumée africaine qui ne cause pas la France, qui crache sur nos morts illustres (*la meuf is dead*), et qui croit que toute la France est déjà musulmane, à se goinfrer de

## **Quick, KFC et autres kebabs halal.**

Non, Macron savait exactement ce qu'il faisait. Il voulait une anti-France, une anti-patriote, pour donner une visibilité à son idée de la France, multiculturelle, noire et africanisée.

Et avec le dérapage contrôlé sur homard et kebab, Macron-N'Diaye donne un gage de plus aux immigrés et descendants d'immigrés. Macron se gausse, enfermé au fond de l'Elysée (il ne sort plus, il est hué à chaque fois), il se marre d'avoir à nouveau suscité l'ire des lépreux, des sans-dents, des patriotes et de se donner l'air de l'icône du changement, de la modernisation, du multiculturel...

Et il fait coup double, en essayant de persuader les Français, avec la méthode coué que le sandwich du pauvre, ce serait le kebab.

.

Evidemment, c'est la consternation dans les rangs patriotes. Pour l'heure, à part les patriotes et le RN, peu de réactions à la hauteur du débat. Les médias relaient, expliquent, excusent... sans en faire une affaire d'état, évidemment, ces suce-Macron ! On notera sans surprise ce tweet de l'Insoumise Darlane, à encadrer ( authentique ou parodique, peu importe, c'est tellement ça, les racisés et les insoumis..):

### [Tweets by DarlaneFi](#)

La Darlane ne connaît pas la choucroute ni le « beuf gournon », mais le subjonctif non plus... L'orthographe non plus, évidemment. Par contre, l'écriture inclusive, même si elle s'emmêle les pinceaux, et la réduction ad Hitlerum ( t'aimes pas le kebab, t'est raciste) elle connaît parfaitement :

*Qu'on le veut ou non, le [#kebab](#) est aujdhui en 2019 le repas representatif de la France et des français.e.s moderne.s*

*Peut de personne.s mange maintenant vos vieille.s choucroute  
ou beuf bourgnon*

*Votre racisme vous fait nier que le [#kebab](#) est ce que veulent  
les français aujdhui*

*– la FI Darlane (@DarlaneFi) [17 juillet 2019](#)*

Entre N'Diaye -Macron et la Darlane-Mélenchon, j'hésite.. le  
musée des horreurs des deux côtés.

.

**Consternation mêlée d'humour pour Marine le Pen qui évoque le  
Gorafî :**

*J'ai vérifié à la source, j'ai cru que c'était encore un coup  
du Gorafî ☐ MLP <https://t.co/0wbemTkeic>*

*– Marine Le Pen (@MLP\_officiel) [17 juillet 2019](#)*

.

**D'autres, pleins d'esprit, évoquent un kebab au homard :**

*Un [#kebab](#) au [#homard](#), et tout le monde est content.  
<pic.twitter.com/0og9JxUtMY>*

*– Ornikkar™ (@ornikkar) [17 juillet 2019](#)*

.

**On appréciera l'esprit – et la virulence – de Gilbert Collard  
:**

*Je lui fous un coup de jambon beurre sur le [#kebab](#) !  
<pic.twitter.com/HC9AdPHSzl>*

*– Gilbert Collard (@GilbertCollard) [17 juillet 2019](#)*

.  
**Et le Conseiller régional RN Jean-François Luc de résumer la situation en quelques mots :**

*[#SibethNDiaye](#) fait partie de ces immigrés qui ne connaissent la France qu'à travers les cultures importées par la récente immigration massive.*

*A mon avis, elle ne le fait pas exprès : c'est son seul horizon culturel. [#kebab](#) <pic.twitter.com/Jp0LIksLd0>*

*– Jean-François LUC (@JF\_Luc) [17 juillet 2019](#)*

.  
**David Desgouilles, sur le Figaro analyse fort bien la situation :**

**Ni homard, ni kébab: cette France qu'oublie les macronistes**

[...]

**David DESGOUILLES.-** Que voulez-vous? Nous sommes dans la fameuse «disruption» macroniste. Il faut casser les codes. Peut-être faudrait-il profiter d'un prochain remaniement pour modifier l'intitulé de sa mission: «Secrétaire d'État auprès du Premier ministre, porte-parole et chargée de la disruption».

**Une ou deux fois, cela passe pour une gaffe, mais au bout d'un certain nombre de polémiques, on croirait à de la provocation?**

Peut-être ne s'agit-il ni de gaffes, ni d'une provocation. Peut-être

s'agit-il seulement d'un relâchement naturel. Il est bien possible que Sibeth Ndiaye et toute la garde rapprochée qui entoure Emmanuel Macron depuis le printemps 2016 soient sincèrement convaincus et imprégnés de l'idée qu'ils incarnent le «Nouveau Monde» et qu'à ce titre, ils doivent imposer de nouveaux codes à un pays qu'ils considèrent comme archaïque, ringard, rance. Ils les imposent, comme le Bourgeois gentilhomme en son temps, «sans le savoir».

**Revenons sur le fond: pour Sibeth Ndiaye, il semble n'y avoir que deux France: celle qui mange du kébab et celle qui mange du homard. N'est-ce pas aller un peu vite?**

Ceux qui pensaient que la Macronie «d'en haut» commençait à appréhender cette France qui va au-delà de la «Francilienne» en seront pour leurs frais. Hier soir, je voyais sur LCI le député MoDem Richard Ramos, ancien critique gastronomique, qui se bat chaque jour à l'intérieur de cette majorité. Le pauvre... Il a encore du travail.

On savait que la France qui mange des pâtes ou des pommes de terre, faute d'avoir les moyens d'acheter autre chose, semblait une planète étrange aux yeux des dignitaires de la Macronie. Souvenons-nous aussi de Benjamin Griveaux, qui fait partie de la garde rapprochée à laquelle je faisais allusion il y a un instant, avait encouragé la cristallisation du mouvement des «gilets jaunes» en évoquant cette «France qui fume des clopes et roule au diesel».

Mais le Grand Débat n'était-il pas passé par là? Ne nous avait-on pas promis qu'on prendrait désormais en compte cette France des fins de mois difficile? Il semble que Sibeth Ndiaye n'ait absolument aucune idée de ce que mangent les Français qui n'ont pas accès au homard de l'Hôtel de Lassay.

**Cette sociologie est-elle caractéristique du logiciel macronien? Celui-ci prend-il en compte la France moyenne des petites villes et des campagnes?**

C'est bien possible. Le «kebab» coche toutes les cases de la disruption macroniste. C'est de la restauration rapide – manger, quelle perte de temps! Il incarne la diversité – la gastronomie française traditionnelle, c'est rance. On imagine le chauffeur Uber qui mange un kebab entre deux courses. Compétitif et international! Le sandwich jambon-beurre, c'est de la restauration rapide trop

**nationale: cela sent l'électeur RN.** Un couscous ou un tajine, cela incarne la diversité française mais ça prend du temps à manger. On en reprend, en plus. Ce n'est pas bon pour le chiffre d'affaires! Je n'évoque évidemment pas la blanquette de veau ou le bœuf bourguignon qui cumulent les deux handicaps.

Cela dit, on aurait tort de penser que les considérations gastronomiques de Sibeth Ndiaye ne heurteront que dans la France des petites villes et des campagnes. Dans les grandes métropoles aussi on aime apprécier un bon repas traditionnel. Il y a aussi des familles pour qui la restauration rapide – kebab, MacDo ou pizza – revient très cher, pas loin du prix du homard. Sibeth Ndiaye et surtout son ami Benjamin Griveaux devraient s'en souvenir dans l'optique de mars 2020.

[http://www.lefigaro.fr/vox/politique/ni-homard-ni-kebab-cette-france-que-vous-oubliez-les-macronistes-20190717?redirect\\_premium](http://www.lefigaro.fr/vox/politique/ni-homard-ni-kebab-cette-france-que-vous-oubliez-les-macronistes-20190717?redirect_premium)

**Amis lecteurs, donnez-vous-en à coeur joie avec le hashtag #kebab**